



La situation faite à une ouvrière soulève la réprobation de son équipe !

Jeudi 5 novembre, comme bien d'autres ouvriers intérimaires, une ouvrière du GAV2, mère de famille, a reçu un sms de son agence d'intérim l'informant que son contrat prenait fin, en souplesse moins, le lendemain 6 novembre, en fin de poste, et, le RU de l'équipe n'en avait même pas été informée.

Que cette ouvrière de leur équipe soit, du jour au lendemain, sans emploi et sans avoir droit au chômage ne laisse pas indifférents ses camarades de travail qui se rassemblent pour réclamer collectivement qu'elle puisse rester avec le soutien des délégués de notre syndicat.

Interpelée par les travailleurs de cette équipe, la direction du montage a consenti à recevoir cette ouvrière et à rechercher rapidement une solution : elle a eu un rendez-vous dès le vendredi après-midi à son agence d'intérim, et, aux dernières nouvelles, elle devrait pouvoir être bientôt en mission dans une autre entreprise.

C'est parce que cette cause est aussi la leur que les travailleurs n'ont pas laissé faire sans rien dire et cela n'a pas été vain !

L'avis de la CGT

Notre syndicat s'est prononcé contre le renvoi des intérimaires de l'usine et si la direction de PSA Sochaux s'est engagée à reprendre en priorité les 500 intérimaires qu'elle met en fin de contrat, leur renvoi les expose tout de suite à bien des difficultés.

Les intérimaires renvoyés vont être confrontés, de suite, aux pires difficultés puisqu'ils ne pourront plus, pour beaucoup, assurer le minimum comme payer les loyers, les factures, la nourriture, crédits, etc.

Et une fois dehors, chacun sait que les difficultés pour retrouver un autre emploi ne sont pas moindres puisque le chômage ne cesse de grimper en flèche !

Les actionnaires et PSA ont accumulé des milliards d'euros de bénéfices grâce au travail de tous les salariés, intérimaires inclus.

Pour la CGT, ces bénéfices doivent servir à embaucher en CDI les intérimaires, à maintenir tous les emplois pour travailler moins et travailler tous sans y perdre sur la paie, quitte à baisser les cadences.

PSA et les actionnaires, eux, n'ont aucun souci des lendemains et ne l'entendront pas de cette oreille, à moins d'y être contraints et forcés...